

REGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

Les archives épigraphiques de Wat Pho

(Thaïlande)

Réf. n° 2010-16

PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES

1. **RÉSUMÉ**

Les Archives épigraphiques de Wat Pho (« Temple de l'arbre Bodhi ») à Bangkok est une collection unique qui rassemble 1 431 inscriptions sur la pierre en langue thaï et textes datant de 1831 à 1841 gravés sur des sujets, aussi bien religieux que laïques, et représentatifs de l'étendue de la connaissance thaï des racines asiatiques et locales de l'époque accumulée durant plus de cinq siècles d'échanges commerciaux, politiques et culturels à travers le monde. C'est à l'initiative du roi Rama III et de savants thaïs que ces archives ont été constituées et conservées pour être présentées au public et lui faire découvrir le patrimoine culturel et la diversité des cultures et des civilisations.

Les archives épigraphiques de Wat Pho (Temple de l'arbre de Bodhi) à Bangkok forment une collection unique composée de 1431 inscriptions sur pierre en langue thaï et de textes gravés entre 1831 et 1841 sur des sujets aussi bien religieux que laïques, représentatifs de l'étendue de la connaissance thaïe des racines asiatiques et locales de l'époque, accumulée durant plus de cinq siècles d'échanges commerciaux, politiques et culturels à travers le monde. C'est à l'initiative du roi Rama III et de savants thaïs que ces archives ont été constituées et conservées pour être présentées au public afin de lui faire connaître le patrimoine culturel et la diversité des cultures et des civilisations. Ces inscriptions, généralement illustrées de dessins, de peintures et de sculptures, sont pour la plupart en bon état et plus d'un million de visiteurs étrangers les voient chaque année. Récemment, la connaissance du yoga thaï s'est répandue largement dans le monde entier par l'intermédiaire de praticiens dévoués, d'écoles, de stations thermales et de centres de bien-être.

La majeure partie de cette collection épigraphique a été inscrite en 2008 au Registre Mémoire du Monde d'Asie Pacifique. Un nouvel inventaire numérisé a été réalisé depuis, ce qui a conduit à réviser un certain nombre des inscriptions existantes ; un plan de gestion de la conservation a été mis en place pour améliorer la sécurité et des outils pédagogiques ont été élaborés pour être diffusés au grand public à des fins de sensibilisation.

2. **INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION**

2.1 Nom (personne physique ou morale)

Le Comité national thaï du Programme Mémoire du Monde de l'UNESCO

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Soutien officiel pour préserver et faire connaître le Wat Pho dans le cadre du programme Mémoire du Monde

2.3 Personne(s) à contacter

- (1) Mme Sivika Mekthvatchaikul
Secrétaire générale
Commission nationale thaïe pour l'UNESCO
Tél. : 662-6285646 poste 116-120
Fax : 662-2810953
Email : thainatcom@yahoo.co.th
- (2) Prof. Khunying Maenmas Chavalit
Président du Comité national thaï du Programme Mémoire du Monde de l'UNESCO
c/o SPAFA Headquarters Building
81/1 Si_Aytthaya Road, Sam-sen, Dusit
Bangkok 10300
Tél. : (66)0-2280 4022-9
Fax : (66)0-280 4030
Email : spafa@seameo-spafa.org

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

Noms, adresses, téléphones, fax, email, voir 2.3, 2)

3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

3.1 Nom et identification de l'élément

Les archives épigraphiques de Wat Pho (Temple de l'arbre de Bodhi) à Bangkok forment une collection unique composée de 1431 inscriptions sur pierre en langue thaï et de textes gravés entre 1831 et 1841 sur des sujets aussi bien religieux que laïques, représentatifs de l'étendue de la connaissance thaïe des racines asiatiques et locales de l'époque, accumulée durant plus de cinq siècles d'échanges commerciaux, politiques et culturels à travers le monde. Le roi Rama III et les savants thaïs ont pris une initiative ambitieuse et originale en préservant ces archives et en les présentant au grand public exposées sur 25 édifices situés dans l'enceinte publique du temple.

Le complexe du temple ainsi que les inscriptions sont classés au patrimoine national, comme attesté dans la Gazette royale de Thaïlande n° 66, partie 64 du 22 novembre 1949.

La candidature se fonde sur l'inventaire numérisé des inscriptions existantes compilées en 2009 et 2010 par le Comité thaï de Mémoire du Monde avec Wat Pho et la Bibliothèque nationale de Thaïlande du Ministère de la Culture. Ainsi, certaines inscriptions qui avaient été déposées et mises à l'abri à l'occasion de différents travaux de restauration des bâtiments ont été ajoutées au Registre du Temple de 2001, qui avait servi de référence pour l'inscription de ces archives au registre Mémoire du Monde d'Asie Pacifique en 2008. D'autres, aujourd'hui disparues, ont été supprimées.

3.2 Description

Wat Phra Chetuphon Vimolmangklararam Rajworamahaviharn, communément appelé Wat Pho, n'est que le deuxième Temple de Thaïlande par son importance, après le Temple du Bouddha d'émeraude. Proche du Grand Palais de Bangkok, au sud de celui-ci, il a probablement été construit au XVII^e siècle, à l'époque Ayutthaya. Largement restauré en 1795 sous le règne du roi Rama Ier (roi Phra Phutthayotfa, 1782-1809), le fondateur de la nouvelle dynastie à Bangkok, il était considéré comme le temple du monarque. Il a connu une nouvelle restauration importante

sous le règne du roi Rama III (roi Nangklao, 1824-1851), qui a augmenté la superficie du temple, décoré les bâtiments avec des tuiles de céramique chinoise, des peintures murales, des sculptures en pierre, des sculptures sur bois et des incrustations de nacre.

Le roi a également commandé l'inscription de textes abordant des sujets divers sur des plaques de pierre de différents formats, allant de 32 x 14cm à 200 x 110cm. Les plaques de marbre, de calcaire et d'ardoise étaient placées sur les murs extérieurs et intérieurs, les fenêtres, les piliers ou les poutres en bois de 25 bâtiments. Les inscriptions sont pour la plupart lisibles et en bon état.

On peut classer le texte des inscriptions existantes en 7 catégories :

1. Histoire de la construction de Wat Pho et archives de sa restauration (12 plaques)
 - 1.1 Archives de la restauration sous le règne du roi Rama I^{er} (non datées, probablement 1802) sur le mur occidental de la Salle est (1 plaque)
 - 1.2 Vers évoquant la restauration de Wat Pho notamment par le prince patriarche Pramanuchit Chinorot, écrits vraisemblablement entre 1831 et 1845, sur la façade de la salle des ordinations, les murs des salles est et nord, 3 pavillons et différentes structures (11 plaques)
2. Bouddhisme (310 plaques)
 - 2.1 Les 41 arhats sur les murs intérieurs de la salle des ordinations (27 plaques)
 - 2.2 Les 13 arhats féminins sur les murs intérieurs de la salle du bouddha couché (12 plaques)
 - 2.3 Les 10 disciples laïques sur les murs intérieurs de la salle du bouddha couché (7 plaques)
 - 2.4 Les 10 femmes disciples laïques sur les murs intérieurs de la salle du bouddha couché (7 plaques)
 - 2.5 Les 10 Nyana sur les murs intérieurs de la salle est (5 plaques)
 - 2.6 Le Bahiranidana sur les poutres des pavillons nord et sud (24 plaques)
 - 2.7 L'Atthakatha Jataka sur les murs intérieurs de 8 pavillons et de l'ancienne salle des ordinations (178 plaques)
 - 2.8 Le Mahavamsa au-dessus des fenêtres à l'intérieur de la salle du bouddha couché (32 plaques)
 - 2.9 Les Niriya et Preta Khata sur les piliers extérieurs de l'ancienne salle des ordinations (18 plaques)
3. Littérature (276 plaques)
 - 3.1 Le *Ramayana*, bas-reliefs inférieurs représentant des scènes du Ramayana sur les murs extérieurs de la salle des ordinations (152 plaques)
 - 3.2 Les 12 histoires du *Shahnameh* d'Iran sur les poutres du pavillon ouest du Mandapa (9 plaques)
 - 3.3 Le *Chan* de Vannavatti sur les piliers du cloître intérieur de la salle des ordinations (49 plaques)
 - 3.4 Le *Chan* de Mattavatti sur les piliers des portes ouvrant sur le cloître extérieur de la salle des ordinations
 - 3.5 Des vers *Klon* codés sur les piliers du cloître intérieur de la salle des ordinations (50 plaques)
 - 3.6 Des vers *Khlong* codés sur les piliers des 4 portes ouvrant sur le cloître extérieur de la salle des ordinations (8 plaques)

4. Liste des postes ecclésiastiques, des lieux et des groupes ethniques (124 plaques)
 - 4.1 Postes ecclésiastiques sur les fenêtres de la salle des ordinations (44 plaques)
 - 4.2 Noms de villes, de provinces et de gouverneurs du Siam et des États tributaires sur les poutres du cloître de la salle des ordinations (79 plaques)
 - 4.3 Trente-deux groupes ethniques sur le mur extérieur du pavillon est (1 plaque)
5. Enseignements moraux (65 plaques)
 - 5.1 *Chan* : les enseignements de Krisana sur le mur intérieur du pavillon nord devant le stupa (11 plaques)
 - 5.2 *Chan* : les enseignements de Bali sur le mur intérieur du pavillon sud devant le stupa (1 plaque)
 - 5.3 Les proverbes de Phea Ruang sur le mur intérieur du pavillon nord devant le stupa (5 plaques)
 - 5.4 *Chan* : Asada Vanara sur le mur intérieur du pavillon nord devant le stupa (6 plaques)
 - 5.5 315 strophes Khlong Lokaniti sur les murs extérieurs des 3 pavillons Mondop devant le stupa (42 plaques)
6. Santé : Médecines et massage (608 plaques)
 - 6.1 Vers sur un rishi faisant ses exercices de yoga sur les murs intérieurs des deux pavillons (7 plaques)
 - 6.2 Adhidhai bodhipada sur les murs extérieurs du pavillon en face du stupa (8 plaques)
 - 6.3 Textes de médecine sur les murs extérieurs et les piliers des 19 pavillons (468 plaques)
 - 6.4 Textes sur le massage sur les poutres du pavillon nord (125 plaques)
7. Coutumes royales
 - 7.1 La procession royale de Kathin sur la terre ferme avec la cérémonie des robes sur les murs extérieurs des pavillons jumeaux (36 plaques).

Bien que les inscriptions soient apposées sur des bâtiments, la plupart d'entre elles n'ont pas de lien direct avec eux. Les murs et les éléments architecturaux sont utilisés pour exposer des textes généralement sans relation avec leur fonction, mais on peut considérer dans certains cas que ce lien existe, comme avec les textes bouddhistes par exemple. Dans d'autres cas, ils peuvent apparaître comme les légendes des illustrations. Certains textes sur pierre entrant dans les catégories 1, 2, 3, 5 et 6 sont semblables à ceux de manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale qui leur ont peut être servi de modèle. Le Professeur Niyada Lawsunthara s'est livré en 2001 à une étude originale des deux types de textes.

4. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION

4.1 L'authenticité est-elle établie ?

Une documentation écrite complète conservée à la Bibliothèque nationale et au Temple recense le nom des personnes chargées d'écrire les textes à l'époque de leur réalisation dans les années 1830. Son authenticité ne fait aucun doute.

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

4.2.1 Ces archives sont uniques par leur forme et leur contenu. Conçues comme un recueil de connaissances écrites, de nature et d'utilité diverses, elles ont été placées sur les murs des bâtiments de l'institution religieuse pour être montrées au public. Elles n'ont probablement pas d'équivalent dans le monde entier. Un roi birman du XIX^e siècle, le roi Mindon, a créé un ensemble de textes du Tripitaka bouddhiste inscrits sur de larges plaques de marbre dans sa nouvelle capitale, Mandalay, mais il a privilégié la religion, laissant de côté les autres aspects des connaissances de son temps.

4.2.2 La moitié ou presque des inscriptions de Wat Pho contiennent des textes médicaux ou portant sur le massage ou le yoga thaï, composés par les médecins royaux. Ce temple est reconnu par Wikipedia comme « le lieu de naissance du massage thaï traditionnel », et par de nombreux experts de la santé comme un centre mondial d'enseignement et de pratique des techniques de soin thaïes, que l'on nomme parfois « massage thaï ». Comme l'explique un professeur américain de yoga thaï, M. Yosel Tarnofsky, sur le site Internet http://www.thaiyogabodytherapy.com/about_thai_yoga.html, la « Thérapie corporelle du yoga thaï » apparaît comme une « combinaison entre le traitement par l'énergie comme dans le Reiki, l'acupressure ou le shiatsu, le Hatha Yoga, la réflexologie et un travail sur les tissus profonds, mais pour ceux qui ont l'esprit intuitif, il s'agit en plus d'une méditation active, d'un élixir de guérison si enivrant que l'on peut sentir son influence curative pénétrer dans le corps entier ». Il ne s'agit pas d'un massage, mais d'une démarche holistique qui s'attache à équilibrer non seulement le physique, mais également les aspects mental, émotionnel et spirituel de l'individu. Il a réalisé que « le roi Rama III avait souhaité préserver cette forme puissante de soin et que grâce à sa prévoyance, Wat Pho est redevenu un centre majeur pour l'enseignement des méthodes de soins thaïes ».

- Il existe dans le monde de nombreux praticiens de massage et de yoga thaï de l'école Wat Pho, comme le « Sunshine Network », qui a ses propres enseignants et organise régulièrement des classes au Canada, aux États-Unis, au Costa Rica, au Mexique, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Grèce, en Roumanie, en Espagne, en Suède, en Suisse, au Japon, en RDP lao, en Nouvelle Zélande et en Égypte (voir le site Internet <http://www.thaiyogamassage.infothai.com/index.html>).
- Fondée en 1955, l'école de massage et de médecine traditionnelle thaï de Wat Pho (appelée également École de massage traditionnel thaï Chetawan) propose avec l'agrément du ministère de la santé des cours depuis 1962, à Wat Pho et dans quatre autres lieux en Thaïlande, ainsi qu'avec des partenaires étrangers comme le Centre de formation TonTon TTM, Inc.in des Philippines (www.watpho.com). Les méthodes traditionnelles de l'école en matière de thérapie holistique pour la santé fondées sur les inscriptions de Wat Pho, ont été bien accueillies en Amérique du nord. L'école a reçu l'agrément du National Certification Board for Therapeutic Massage and Bodywork des États-Unis (NCBTMB), comme fournisseur agréé, dans la catégorie formation continue (www.ncbtmb.com). Ses programmes de perfectionnement au massage médical thaï et ceux destinés aux professionnels ont reçu l'agrément des praticiens de santé naturelle du Canada en 2008 (www.nhpcanada.org).
- Cet aspect des archives épigraphiques de Wat Pho a donc favorisé la mise en place d'un modèle universel et d'une norme pour les soins de santé holistiques, qui ont généré des retombées économiques et inspiré une culture mondiale du « bien-être » qui ne cesse de se développer.

4.2.3 Les inscriptions résumant efficacement la nature des connaissances et pratiques médicales thaïes liées aux traditions indiennes et chinoises, mais qui ont développé grâce au patronage royal leurs caractéristiques uniques. Elles comprennent cinq éléments fondamentaux :

- La pratique médicale, qui est l'art de la guérison holistique, utilisant phytothérapie, massage, acupressure et thérapie spirituelle. L'hirudothérapie ou l'utilisation des sangsues à des fins médicales fait également partie de la tradition thaïe.
- La pharmacie, qui utilise des herbes que l'on trouve particulièrement en Thaïlande. On recense plus de 1 100 recettes et 200 phytothérapies utilisant plus de 100 plantes. Leur efficacité dépend d'une technique complexe qui consiste à faire bouillir les herbes en plusieurs fois.
- La profession de sage-femme. Un pavillon entier est consacré aux textes et illustrations de cet aspect des soins de santé à tous les stades – grossesse, travail, accouchement période post-partum – en accordant une attention particulière à la lactation et à la qualité du lait. Comme dans tous les aspects des soins traditionnels, certains rituels pour le bien-être de la mère et de l'enfant sont également préconisés.
- Massage et acupressure. Les informations détaillées et illustrées sur ces techniques s'adressent aussi bien aux masseurs qu'à ceux qui pratiquent l'automassage, et portent également sur un exercice qui est l'ancêtre de l'aérobic moderne.
- Les soins de santé personnels qui constituent l'essence du Yoga thaï, avec une thérapie spirituelle autant que physique.

4.2.4 Dans 16 pavillons se trouvaient à l'origine 32 statues représentant 32 différents groupes ethniques d'Asie et d'Europe, accompagnées d'inscriptions en vers décrivant brièvement leurs caractéristiques. Il ne reste aujourd'hui qu'une seule plaque. Ces statues témoignent d'une sensibilité précoce pour l'anthropologie en Thaïlande et de l'orientation cosmopolite du pays. Cet ensemble multinational est étonnamment complet et unique au monde, car il comprend presque tous les principaux peuples de l'époque.

4.2.5 Parmi les éléments remarquables et d'importance internationale des inscriptions de Wat Pho, on compte deux grandes épopées classiques :

- Le *Ramayana*. Cette épopée indienne était appréciée au Siam pour sa description du roi idéal, pour la dévotion entre mari et femme, les combats entre le bien et le mal, les exploits militaires et la loyauté. Elle était célébrée dans des spectacles de danse et de théâtre d'ombres avec des récitals de poésie écrite par les rois Ram I^{er} et II, ainsi que par des poètes de cour. Il existe 152 bas-reliefs décrivant des scènes du *Ramayana* à l'extérieur des balustrades situées sur le pourtour de la grande salle des ordinations. Chacun est accompagné d'une inscription en vers écrite en langue thaïe.
- Le *Shahnameh*. Ce texte persan, appelé *Livre des rois* et écrit par Ferdowsi au XI^e siècle, était apprécié des rois thaïs de l'ancienne capitale d'Ayutthaya pour son contenu éthique et son idéal de la royauté. Certaines parties ont été traduites en thaï à Ayutthaya au XVII^e siècle et remises aux rois de Bangkok. 12 plaques devaient se trouver à Wat Pho, mais il en manque 3. Une version de cette épopée, le « Bayasanghori Shâhnâmeh » d'Iran, daté de 1430, est inscrite au Registre Mémoire du Monde depuis 2007.

4.3 *Un ou plusieurs* des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style (f) signification sociale/spirituelle/communautaire sont-ils satisfaits ? (voir 4.2.5)

Époque :

Le début du XIX^e siècle a vu le commencement de l'expansion coloniale et culturelle occidentale en Asie. Au Siam, le règne du roi Rama III (1824-1851) a marqué la fin de longues guerres avec la Birmanie, ce pays devant faire face à la menace coloniale de la Grande-Bretagne et à une première phase d'annexions territoriales suite à la première guerre anglo-birmane en 1824. A la même époque, les missionnaires chrétiens apportaient les connaissances occidentales, comme l'imprimerie, la médecine, la technologie mécanique et l'astronomie. Au cours de cette période, les valeurs et la sagesse traditionnelles thaïes et bouddhistes ont été contestées, mais la paix et la prospérité apportée par le commerce avec la Chine ont également incité à rechercher les textes religieux fondamentaux ainsi qu'un nouveau matériel et spirituel. Les archives de Wat Pho représentent la quintessence des connaissances locales thaïes et asiatiques de l'époque sur le bouddhisme et sur le monde tel que le voyait Bangkok au début et au milieu du XIX^e siècle, rassemblées afin d'être utilisées de la même manière que les nouvelles connaissances occidentales.

Lieu :

Après de longues décennies de guerre, Bangkok est apparue comme une ville nouvelle, avec ses palais et ses temples étincelants, une métropole asiatique où l'on trouvait les produits internationaux en abondance. Dans cette plaque tournante du commerce, les rois de la dynastie Chakri n'ont jamais abandonné l'apprentissage des connaissances traditionnelles, comme l'histoire, le droit, le bouddhisme, l'artisanat thaï, les arts, la littérature et la musique. Alors qu'il existait en Thaïlande une tradition épigraphique depuis des siècles, Wat Pho a été choisi pour devenir le siège mondial du bouddhisme Theravada, et un ensemble de textes sur différents sujets y ont été inscrits sur des pierres à un moment donné comme témoignage des connaissances de l'époque, et sont exposés au public pour l'instruire et lui donner des directives morales et physiques pour une vie meilleure. Bon nombre de ces textes existaient déjà sous forme manuscrite, mais ils n'étaient pas toujours accessibles. Le cadre de ce temple ouvert au public constitue un milieu propice à la lecture en plein air, et l'utilisation de différents types de médias, tels que la sculpture et les peintures murales associées à des textes littéraires, a offert au public une approche multimédia unique pour l'époque.

Personnes :

La notion de temple bibliothèque « à livre ouvert » est venue du roi Nangklao (Rama III) en personne. Comme l'écrivait feu le Professeur David K. Wyatt dans son livre *Une brève histoire de la Thaïlande*, publié en 1984 :

« L'un des actes les plus extraordinaires de son règne [celui du roi Rama III] a été sa rénovation du Wat Phrachetuphon (Wat Pho) à Bangkok. Il a exposé des centaines d'inscriptions et de peintures murales à la vue du public : des écrits sur tous les sujets imaginables, comme la poésie, des traités de médecine, la guerre, le massage, l'astrologie, la botanique, l'histoire et la religion, ainsi que des listes d'établissements ecclésiastiques, de provinces du royaume et de peuples étrangers. Que faisait-il et pourquoi ? Rama III avait apparemment une conscience aiguë des changements rapides que connaissait son pays et du risque de disparition de la culture traditionnelle si l'on ne prenait pas des mesures pour la préserver. Il ne semble pas qu'il ait aimé ou approuvé le sens de ce changement, mais en même temps il n'a rien fait pour l'empêcher. » (p. 175)

Il considérait que les connaissances inscrites étaient précieuses et que leur disparition aurait été un malheur pour le patrimoine du Siam et de l'humanité. Un grand nombre de ces textes existaient déjà dans des livres traditionnels et des manuscrits sur feuilles de palmier, mais en les rassemblant en un lieu unique, il a fait de ce temple une bibliothèque publique à livre ouvert que les visiteurs pouvaient parcourir à leur convenance. D'ailleurs, le roi avait déjà rénové un autre temple de Bangkok, Wat Ratchaorot, dans les années 1820 et inscrit des textes de phytothérapie

sur 92 plaques de marbre. Mais la collection de Wat Pho est plus importante, plus variée et plus accessible du fait de sa disposition. Compte tenu du coût de cette entreprise, l'exemple de Wat Pho n'a malheureusement pas été reproduit en Thaïlande, ni ailleurs semble-t-il.

Les inscriptions de Wat Pho ont été écrites par une cinquantaine de personnes de la cour du roi Rama III et par des moines érudits, sous la conduite du Prince patriarche suprême Paramanuchit Chinorot (1790-1853), abbé de Wat Pho, dont l'UNESCO a célébré le bicentenaire de la naissance en 1990. Cet érudit bouddhiste, historien et écrivain reconnu, était en bons termes avec les missionnaires américains qui l'ont aidé à publier les chroniques thaïes.

Les références aux 32 groupes ethniques du monde révèlent qu'au XIX^e siècle les Thaïs avaient connaissance de la diversité ethnique et des identités culturelles. A noter que ces groupes étaient tous placés au même niveau, ne laissant donc apparaître aucune organisation hiérarchique ou par classes sociales.

Sujet et thème :

Les inscriptions couvrent des sujets aussi variés que l'histoire, le gouvernement, la littérature, le bouddhisme, la phytothérapie, la thérapie physique, l'ethnologie et la moralité. Elles constituent un précieux corpus de sagesse comprenant :

1. Un ensemble de connaissances générales sur la géographie politique et la diversité culturelle
2. L'histoire du bouddhisme, les croyances et les pratiques
3. La démarche holistique concernant la manière de bien conduire sa vie du point de vue spirituel, physique et moral
4. L'artisanat et la virtuosité de la langue thaïe

Elles sont présentées de manière à résister à l'épreuve du temps et à être lues par le plus grand nombre.

Forme et style :

Alors que la plupart des textes bouddhiques sont copiés du Tripitaka, les textes littéraires et les poèmes ont été composés par le Prince patriarche Poramanuchit Chinorot, considéré comme l'un des plus grands poètes et écrivains thaïs de tous les temps. Il était expert en matière d'adaptation des mètres chan indiens en mètres thaïs, jouant avec des mots qui riment. Les inscriptions comprennent au moins quatre de ses principales compositions dans le genre *chan*.

Les illustrations des textes médicaux et relatifs au massage sont semblables à celles qui figurent dans les manuscrits thaïs, mais elles sont plus grandes pour attirer le regard du visiteur. Cette caractéristique fait leur rareté.

Signification sociale, spirituelle et communautaire :

Wat Pho est de nos jours l'un des principaux sites touristiques du monde avec 1 200 000 visiteurs par an. L'atmosphère paisible de son cadre bouddhiste est un élément d'attraction important. Les inscriptions et illustrations sont une partie essentielle de la visite car elles sont partout dans l'enceinte du temple. Les pratiques de massage et de yoga que l'on peut expérimenter sur place constituent l'un des temps forts de la visite.

Pour les Thaïs, il s'agit d'une « université ouverte » où chacun peut être en contact avec la précieuse sagesse du pays telle qu'elle s'exprime dans les enseignements bouddhistes, les contes

de Jataka, le Ramayana, les poèmes et les connaissances médicales, qui ont aidé des millions de vies au cours des siècles.

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ? (voir 4.2.6)

Rareté :

Il ne semble pas qu'il existe à ce jour dans le monde une autre collection semblable. La conjonction du temps, du lieu (un temple bouddhiste Theravada), la variété des sujets abordés – religion, médecine et ethnicité –, et l'utilisation du marbre, contribuent à la rareté de cette collection de patrimoine documentaire.

Intégrité :

Un nombre incalculable d'inscriptions de Wat Pho ont été perdues par insouciance et négligence depuis leur création dans les années 1830. Les administrateurs de Wat Pho estiment qu'environ 25 % d'entre elles pourraient avoir été perdues ou endommagées. Pour autant que l'on sache aucun texte n'a été modifié, même si de nouvelles plaques ont été régulièrement refaites avec les mêmes textes, pour remplacer celles qui étaient endommagées.

5. INFORMATION JURIDIQUE

5.1 Propriétaire de l'élément du patrimoine documentaire (nom et coordonnées complètes)

5.2 Dépositaire de l'élément du patrimoine documentaire (nom et coordonnées complètes, si le dépositaire n'est pas le propriétaire)

5.3 Statut juridique :

- (a) Régime de propriété
- (b) Accessibilité
- (c) Droit d'auteur
- (d) Administration responsable
- (e) Autres éléments

6. PLAN DE GESTION

6.1 Existe-t-il un plan de gestion de l'élément du patrimoine documentaire ? OUI/NON

Si oui, joindre un résumé du plan. Sinon, fournir de plus amples informations sur les conditions actuelles d'entreposage et de conservation de l'élément.

7. CONSULTATION

7.1 Rendre compte de la consultation (a) du propriétaire du patrimoine ; (b) du dépositaire ; (c) de votre comité national ou régional de la Mémoire du monde au sujet de la proposition d'inscription :

PARTIE B – INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Ces informations n'entreront pas en ligne de compte dans la décision d'inscrire ou non l'élément du patrimoine documentaire sur le Registre, mais elles seront intégrées dans la base de données comme informations complémentaires. Elles peuvent être tirées en partie du plan de gestion (point 6 ci-dessus).

8 ÉVALUATION DES RISQUES

8.1 Préciser la nature et l'étendue des menaces auxquelles l'élément du patrimoine documentaire est exposé (voir 5.5)

9 ÉVALUATION DE LA CONSERVATION

9.1 Donner des précisions sur les conditions de conservation de l'élément du patrimoine documentaire (voir 3.3)

PARTIE C – SOUMISSION DE LA PROPOSITION

La proposition d'inscription est soumise par :

(Nom en majuscules).....

(Signature)..... (Date).....